

**Titre de l'œuvre :**

*Musée de l'Homme in situ*

**Technique :**

Peinture acrylique et encre.

**Dimensions :**

50 m<sup>2</sup>

**Réalisation et localisation :**

Peinture murale in situ, réalisée le 03 et 04 août 2013, chantier du Musée de l'Homme en rénovation, 17, place du Trocadéro 75116 Paris.

**Intervenants :**

Alain Cardenas-Castro, artiste plasticien pour la conception et la réalisation ; Jean-Christophe Domenech pour la captation photo et vidéo

**Supports :**

Vidéo time-lapse, 2 mn. (1/5)

Impression fine art (1/10)



## *Musée de l'Homme in situ*, peinture murale, 2013

L'artiste plasticien Alain Cardenas Castro a réalisé une peinture murale in situ sur l'un des murs du chantier de rénovation du Musée de l'Homme. Il y expose sa vision symbolique du projet auquel il participe, en tant que documentaliste - assistant de conception pour l'équipe muséographique, révélant ainsi la dynamique et l'émergence de ce projet.

A partir des représentations d'arbres phylogénétiques, des arbres de vie ou généalogiques, Alain Cardenas Castro, formé à la peinture à fresque à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, a peint sa version d'un arbre dont les branches se développent librement sous formes de cercles, d'ellipses ou de circonvolutions et dans lesquelles aucunes nomenclatures, classifications ou hiérarchies n'y sont encore lisibles, symbolisant le projet en construction. Seuls les numéros 1, 2 et 3 imprimés, évoquent les parties du programme conceptuel du musée en devenir.

Expressions de l'élaboration du parcours muséographique, les empreintes de deux petites mains peintes en positif, seuls éléments réalistes de la composition, paraissent sortir d'un trou du mur, des fondations...

Sans l'utilisation de gabarits ou de poncifs, ce mural de 8 mètres par 6, a été peint et dessiné à l'acrylique et à l'encre en un jour et demi, les 3 et 4 août 2013.

Il sera bientôt recouvert d'un coffrage pour laisser place à l'architecture intérieure du nouveau musée mais certainement découvert un jour. Comme ce pot retrouvé dernièrement sur le chantier derrière un mur et contenant un morceau de papier journal de 1936 sur lequel un ouvrier avait griffonné ses impressions du moment.

Une autre tradition de chantier, le « bouquet final » qui consiste à mettre un arbre au sommet du bâtiment une fois le gros œuvre terminé fait écho à cette peinture.

Une vidéo time lapse, restituant le processus de réalisation, a été effectuée par Jean-Christophe Domenech, photographe de l'équipe projet.

Remerciements aux personnes qui ont contribué à la faisabilité de cette intervention : Muséum national d'Histoire naturelle, Cécile Aufaure, Maxime Jourdain, Isabelle Gourlet, Léon Grosse, OPPIC, Jean-Christophe Domenech, Philippe Chocat, Patrick Babin, Les gardiens du chantier.